

L'Art sacré 2

Lettre d'information n° 10

Février 2022

Notre dernière lettre d'information faisait état d'une reprise progressive de nos activités après deux années de sommeil.

Le soleil brille désormais un peu plus sur nos différentes activités et divers projets jalonnent l'avenir de l'association.

L'ÉVANGILE AU PAYS DU SOURIRE



Cette exposition, reportée l'an passé à l'Institution Sainte-Marie d'Antony, a pu enfin être présentée, du 21 janvier au 4 février, aux 3 500 élèves de cet établissement, allant des classes de sixième aux classes préparatoires.

Organisée avec le concours des Missions étrangères de Paris, cette manifestation préfigurait d'une façon très réduite la présentation qui sera proposée au public au

128 rue du Bac, du 11 février au 30 juin de l'exposition dans son intégralité. Conçue pour célébrer le 350^e anniversaire de l'envoi des premiers missionnaires des Missions étrangères en Thaïlande, le propos rappelle tout d'abord la fécondité de l'héritage laissé par les premiers vicaires apostoliques et leurs compagnons, ayant atteint dans des conditions les plus périlleuses le royaume de Siam et sa capitale d'alors, Ayutthaya. En effet, de nos jours encore, l'Église catholique de Thaïlande, qui ne compte qu'un nombre limité de fidèles (un peu moins de 400 000), conduit un très grand nombre d'actions caritatives, éducatives, hospitalières, etc.

Ainsi, la réputation du collège de l'Assomption de Bangkok, fondé à la fin du XIX^e siècle, dépasse très largement le cercle de la capitale. Les principaux cadres politiques et administratifs thaïlandais fréquentent toujours cet établissement.

Après avoir accordé un large développement au rayonnement actuel de cet héritage, l'exposition remonte le fil du temps pour atteindre les origines de la Société des Missions étrangères de Paris et de ses premières grandes figures historiques : le P. Alexandre de Rhodes, Mgr Lambert de La Motte, Mgr François Pallu ou encore Mgr Louis Laneau.

A la différence des jésuites qui souhaitaient évangéliser « par le haut », c'est-à-dire en s'alliant les classes dirigeantes, les vicaires apostoliques des Missions étrangères préconisaient l'ordination d'un clergé autochtone et la conversion des cœurs par l'exemple.

L'exposition propose ensuite un long développement sur les grandes ambassades envoyées à Louis XIV par le roi Phra Narai en 1686. Constituée de nombreux documents, de tableaux ou d'objets d'art pour certains inédits, l'exposition retrace ainsi ces exceptionnelles aventures lancées *au péril de la mer* ayant conduit ces premiers missionnaires presque jusqu'au bout du monde. A cette occasion et pour la première fois, quelques feuillets autographes du *Journal* de Kosa Pan, l'ambassadeur principal envoyé à Versailles, relatant les premiers jours de son séjour en France, seront exposés. Un catalogue abondamment illustré, des visites guidées sont également proposés aux visiteurs. (Entrée libre, 128 rue du Bac, du mardi au samedi de 10h à 18 h.). Plus d'informations sur : missionsetrangeres.com



CONFÉRENCES DE CARÊME

Ainsi que nous l'avons annoncé, notre président, Mgr Jean-Louis Bruguès, prononcera cette année les six conférences de Carême traditionnellement programmées à Notre-Dame, depuis le Père Lacordaire en 1835.

C'est en l'église Saint-Germain l'Auxerrois, chaque dimanche à 16 h 30, à compter du dimanche 6 mars et jusqu'au dimanche des Rameaux (10 avril), que nous vous donnons rendez-vous. Les conférences sont également retransmises en direct sur France Culture et sur la chaîne KTO.

Publiées par ailleurs aux éditions du Cerf, elles seront immédiatement proposées aux lecteurs à l'issue de la dernière conférence le 10 avril, dimanche des Rameaux, à Saint-Germain l'Auxerrois. En avant-première, nous sommes heureux de pouvoir vous en donner une présentation générale et un bref aperçu du contenu des divers entretiens placés sous le titre :

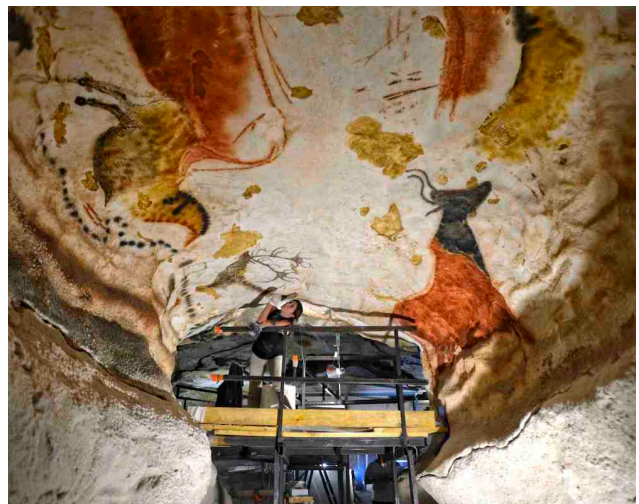
... VOICI LA LOURDE NEF

« Il faut sauver Notre-Dame ! » Ce cri a retenti plusieurs fois à travers les derniers siècles. Victor Hugo l'entendit qui, avec son roman éponyme, redonna aux Français le goût du Moyen Age. Après l'incendie du 15 avril 2019, il faut encore sauver Notre-Dame.

Les risques ne manquent pas. Le souci de la conservation et les poussées de *l'art contemporain* pourraient aboutir à une confiscation pratique de celle qui a été appelée « la mère de notre patrimoine commun ». Notre-Dame est-elle encore une église ?

Dans un contexte d'indifférence généralisée envers la chose religieuse, Notre-Dame représente une chance extraordinaire pour l'Église qui reste au centre le centre de la ville et du pays, mais aussi, d'une certaine manière, le centre de la société actuelle : on l'a bien vu dans la sidération produite, ici et très loin, quand l'édifice a failli disparaître. Ces conférences de carême s'efforcent de mesurer cette chance.

Pour le christianisme, les pierres et le peuple, c'est tout un. Notre Dame qui patronne sa cathédrale avec l'efficacité que l'on sait a toujours été associée à l'Esprit-Saint, celui que l'on a appelé l'Esprit de beauté. Le moment est sans doute venu, à la suite de grands théologiens de notre époque, de redécouvrir et de mettre en valeur l'inépuisable « voie de la beauté » de la foi au Christ. De Lascaux à Basquiat, l'art n'est-il pas toujours sacré ?



« Votre métier, écrivait Paul VI aux artistes, est de saisir les trésors du ciel de l'esprit et de les revêtir de mots, de couleurs, de formes, d'accessibilité ». Il allait jusqu'à dire : « Si votre aide Nous manquait, (notre) ministère deviendrait balbutiant et incertain... » Comment nouer une nouvelle alliance avec les artistes, à l'image de ce qui s'est fait si souvent au cours des siècles ? En réalité, l'Église a toujours cherché à promouvoir le beau. Elle l'a toujours associé à sa mission fondamentale qui est de faire connaître l'Évangile à tous les peuples.

Marie se tient présente au milieu de ses enfants, elle les prend par la main et leur enseigne à aimer et à croire que la verte espérance finit par triompher de toute lassitude, de toute incertitude, de la crainte tenace de l'anéantissement. Sa tendresse secourable nous saisit quand se présente à chacun l'heure de la dernière épreuve.

*... voici la lourde nef
Voici notre détresse et nos désarmements (...)
Reine qui vous levez sur tous les océans,
Vous penserez à nous quand nous serons au large.
Charles Péguy*

Conférence I : NOTRE-DAME DES DOULEURS

15 avril 2019 : un incendie ravage Notre-Dame de Paris. Tristesse, accablement, désolation : Notre-Dame est devenue Notre-Dame des Peuples. Et si l'effondrement de la flèche était la suite logique que nous faisons subir à l'Histoire ? Et si nous ne méritions plus cette flèche... Il faut donc reprendre les choses de très haut : le nom chrétien n'est pas un ornement, mais un engagement de la part du ciel. La première impliquée dans la restauration de sa cathédrale est bien Notre Dame, sa sainte patronne.

Conférence II : LE GRAND DISCRET

De l'Annonciation à la Pentecôte, l'Esprit-Saint couvre Marie de sa lumière. Jamais l'Esprit sans Marie, jamais Marie sans l'Église, jamais l'Église sans l'Esprit. Extérieur, intérieur : c'est donc lui qui déploie le génie de la mission, lui qui anime la vie du Cénacle. Devenu trop souvent le Grand Discret dans notre Église latine, il est le seul à pouvoir transfigurer pourtant les corps et les pierres en temples habités de la présence divine.

Conférence III : PAR L'ŒIL DE LA COLOMBE

Celui qui reçoit la confirmation accepte que l'Esprit devienne son compagnon de route. Or, « L'Esprit Saint est la saisie directe de la beauté » (Dostoïevski). Le chrétien est donc invité à fréquenter la beauté le plus possible, à voir par l'œil de la Colombe, à partager la jubilation de l'Esprit créateur. « C'est beau ! » : l'exclamation précède l'explication. Que la splendeur divine se reflète en chacun de nos actes, en chacun de nos temples !

Conférence IV : LE CONSEILLER MERVEILLEUX

« La vérité s'arrête à l'intelligence, la beauté pénètre jusqu'au cœur » (Lacordaire). Tandis que la vérité connaît une éclipse, comment redonner vigueur à l'autre voie, malgré les sarcasmes du moment et la négligence des siècles ? Les pierres pourraient ainsi devenir les points d'ancrage d'une nouvelle évangélisation. On croit entrer dans une église, mais c'est l'Eglise qui entre en nos vies : le souffle du Conseiller merveilleux devient notre souffle, et sa lumière notre propre vision. La beauté comme rédemption.

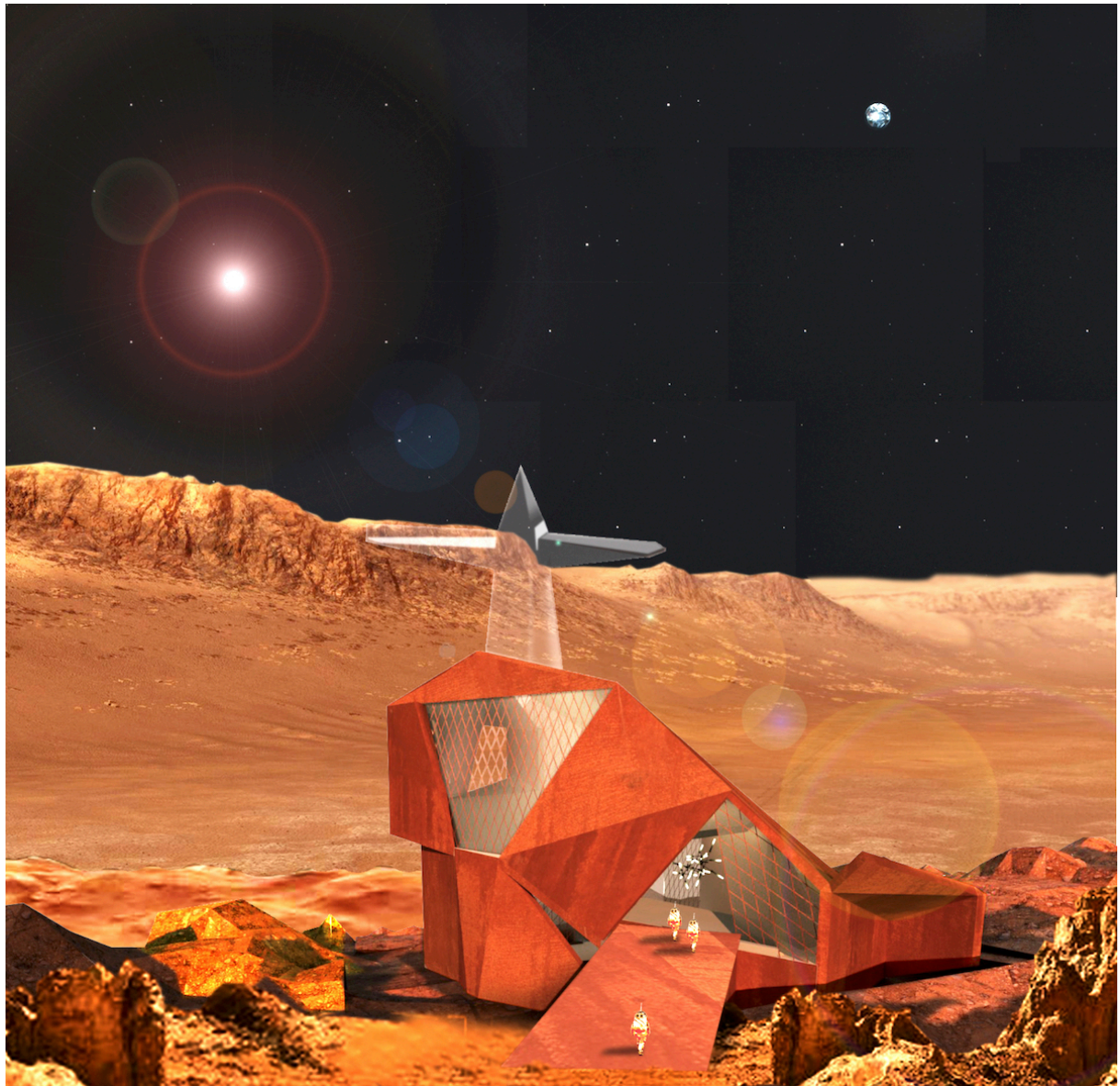
Conférence V : UNE SORTE DE DIVINE ÉTINCELLE

La liturgie représente la raison unique de nos églises. Deux risques les menacent aujourd'hui : les réduire au rang de musées, les conserver comme simples témoignages du patrimoine. Il revient au clergé de prendre très au sérieux son rôle d'affectataire exclusif. Alors que tant d'églises, comme Notre-Dame, ont besoin d'être restaurées, le moment est sans doute venu de nouer entre l'Eglise et les artistes une nouvelle alliance, puisque leur mission est de saisir les trésors du ciel de l'esprit pour les rendre accessibles à tous (Paul VI).

Conférence VI : NOTRE-DAME DES FERVEURS

« La mort et la beauté (sont) deux sœurs également terribles et fécondes » (Victor Hugo). Notre-Dame témoigne de cette proximité-là : que de grandes figures fauchées, que de misères confessées, que de drames, que de conversions ! On salue en elle le refuge des pécheurs et la santé des malades – même en ces temps d'épidémie - ; on vénère la reine des peuples et la mère de tous. Nous qui affrontons l'obscurité et la tempête, nous ne manquons pas de scruter les astres pour nous guider : Marie, étoile de l'espérance.

PREMIÈRE MONDIALE : UNE CATHÉDRALE SUR MARS



Le 8 février dernier, la première vente aux enchères publiques d'œuvres d'art au format NFT (*non fungible token*, soit « jeton non fongible », garantissant la propriété exclusive d'un actif numérique, œuvre d'art, jeu vidéo, tweet...), se déroulant à la fois dans un espace réel et un autre virtuel (métavers unvirtual), a été organisée à Paris par la maison Agutte.

Sélectionnées par le créateur Artatak, rares étaient les œuvres physiques présentes dans la salle.

Parmi les lots proposés, parmi lesquels des estampes de Hosukaï proposées avec l'aval du British Museum, *Notre-Dame de la Métarédemption*, une cathédrale sur Mars, conçue par un artiste souhaitant rester anonyme et ayant exposé à plusieurs reprises dans notre salon d'art sacré à Saint-Germain l'Auxerrois.

Située sur Mars, à l'estuaire de la Neretva Valley sur un flanc du cratère Jezero (longitude 77.30392456° , latitude 18.54602262°), l'édifice virtuel recouvre une superficie de $1\ 000\text{ m}^2$.

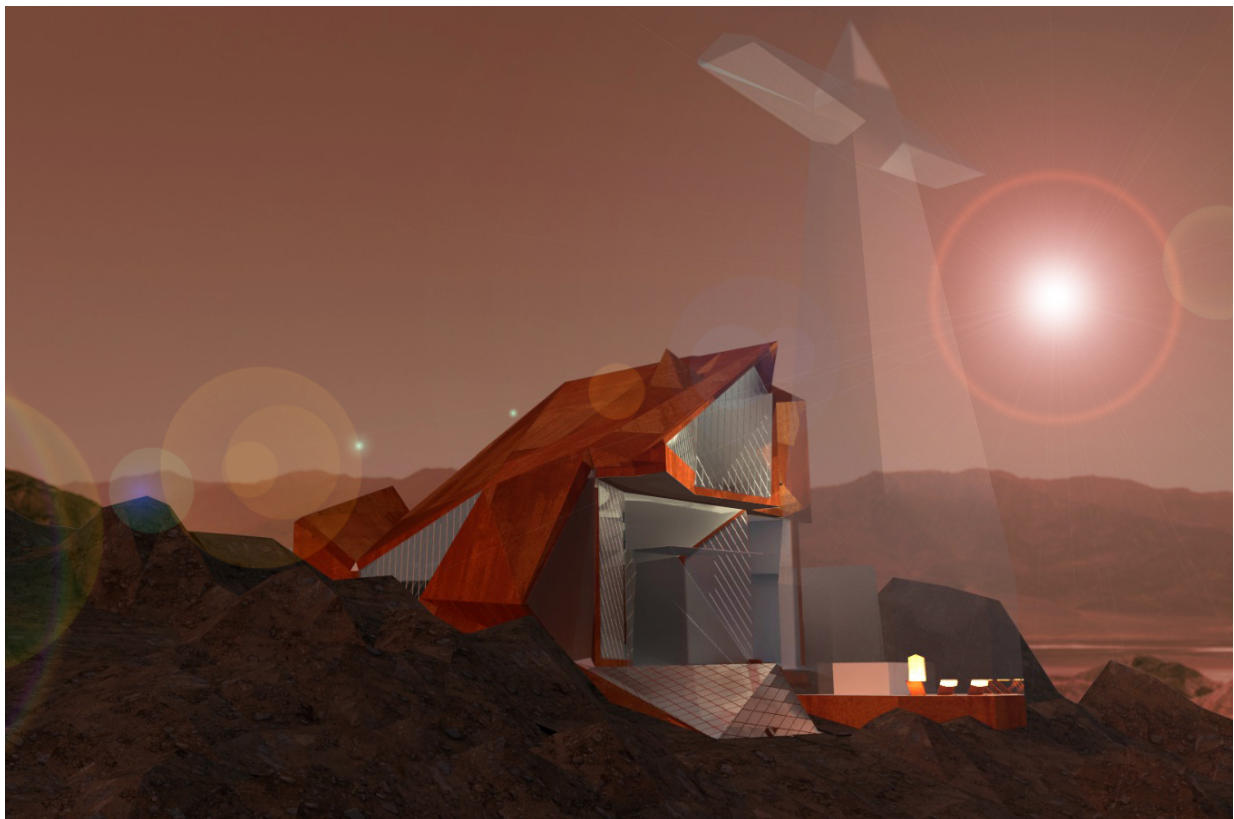


Les enchères se sont alors emballées, disputées à la fois au téléphone dans la salle de vente et sur écran par un certain Georges, qui « ballade son avatar » dans le métavers, pour atteindre la somme de 15 000 euros !

L'acquéreur s'est vu remettre une réalisation en 3D du sanctuaire, un certificat d'authenticité, le plan de la cathédrale au $1/150^\circ$ avec coupes

longitudinale et transversale, un plan de situation, une vidéo de présentation de l'édifice sur une musique originale et interprétée par Sam et Nathan Waks.

Enfin, cette première vacation mondiale présentait un caractère caritatif. En effet, la somme récoltée sera adressée à la Custodie de Terre sainte à Jérusalem pour aider au financement de la restructuration de la chapelle latine du Saint-Sépulcre.



ART SACRÉ : *Un autel qui prêche*



Vue du projet d'autel dans l'église conventuelle

Implantée depuis plus d'une quarantaine d'années en Mayenne, à Chéméré-le-Roi, la fraternité Saint-Vincent-Ferrier est une communauté religieuse d'inspiration dominicaine. Voici quatre ans environ, la communauté a pu édifier une lumineuse chapelle de quarante mètres de long sur une hauteur de plus de quinze mètres, dont le style, avec sa voûte en carène de navire inversée, se rattache aux églises conventuelles du XV^e siècle.

Pour le maître-autel de cette église consacrée à Notre-Dame du Rosaire, la fraternité a souhaité reprendre la tradition médiévale des retables historiés, à la manière du chef-d'œuvre de Martin Schongauer conservé dans l'église des Dominicains de Colmar.

Véritable catéchisme mis en image, cet autel *qui prêche* s'adressera avec ses neuf mètres de hauteur aussi bien aux savants qu'aux simples.

Un programme iconographique adapté à l'édifice nouvellement construit a été minutieusement élaboré et permettra d'exprimer les vérités de la foi sur deux modes complémentaires, selon que les volets du retable seront ouverts ou fermés.

Dans les deux cas, le centre de l'autel sera dévolu au sacrifice rédempteur du Christ :

Surmontant le tabernacle et le crucifix, les panneaux du retable présenteront en position fermée deux scènes de la Passion afin que les esprits se portent naturellement vers le renouvellement non sanglant du sacrifice du Calvaire.



Maquette du retable

Le grand diptyque de la Passion sera surmonté par un second registre de trois statues : à droite et à gauche, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, pour souligner les médiations de leur vie apostolique, célébrant le mystère du Christ pour le salut des âmes.

Au sommet de toute cette architecture élancée (neuf mètres de haut), le Christ, Sauveur du monde - *Christus Salvator*, ayant vaincu la mort par sa Résurrection, tiendra en sa main gauche l'orbe terrestre et bénira les fidèles de sa droite : lors de la célébration de la messe, le Christ est déjà mystérieusement caché dans son état glorieux.

Les jours de fête et au temps pascal, les deux panneaux du retable seront ouverts pour faire apparaître en son centre Celle qui est la patronne de cette église conventuelle : Notre Dame du Rosaire, tenant l'Enfant-Jésus dans les bras, une foule de suppliants abrités sous son manteau, manifestant que Marie est la médiatrice de toutes les grâces de son Fils.

À sa droite et à sa gauche, les deux apôtres, fêtés le 28 octobre, jour où le Saint-Siège a canoniquement érigé la Fraternité, saints Simon et Jude, pour mieux enjoindre les frères à rendre grâces pour la sollicitude maternelle de l'Église envers leur communauté.

Les panneaux du retable seront, par ailleurs, consacrés à quatre scènes des mystères du Rosaire : l'incarnation, le baptême du Seigneur, la crucifixion et la résurrection.

La réalisation d'une œuvre aussi prodigieuse et monumentale nécessitait d'avoir recours à une série d'artistes des plus talentueux, ornemanistes, sculpteurs, peintres etc.

Sur les conseils d'un ami du couvent, les frères se sont adressés à l'atelier d'un bavarois, celui de Remy Insam, qui est issu d'une ancienne dynastie de sculpteurs sur bois du village tyrolien de Sankt-Ulrich. Depuis quarante ans, ce dernier construit des autels en bois sculpté. Il a notamment réalisé le maître-autel de style gothique de la cathédrale Notre-Dame de Fatima du diocèse de Karaganda au Kazakhstan.

La commande de la fraternité Saint-Vincent-Ferrier sera son dernier chantier avant la retraite ; et, de son propre aveu, sera « le plus bel autel de sa carrière »... nécessitant encore deux ans de travail !



Rémy Insam dans son atelier travaillant à la réalisation du tabernacle et un sculpteur de l'atelier.

In memoriam



Nous avons appris avec tristesse le décès de **M. Raymond Dumoux**, survenu le 2 février dernier à Saint-Eusèbe (71)

Le travail de cet artiste installé en Bourgogne avait été mis en lumière à l'occasion de nos deux derniers salons à Saint-Germain l'Auxerrois, et à l'occasion de l'exposition « Geneviève 1600 » en 2019, à la mairie du 5^{ème} arrondissement de Paris.

Artiste généreux, Raymond Dumoux avait offert en 2021 un grand crucifix peint a tempera réalisé spécialement pour la chapelle de la VII^e Station du chemin de croix sur la *Via doloris* de Jérusalem. Cette œuvre sera prochainement installée au dessus de l'autel de cette chapelle en cours de réaménagement.

Pour redécouvrir le travail de cet artiste :

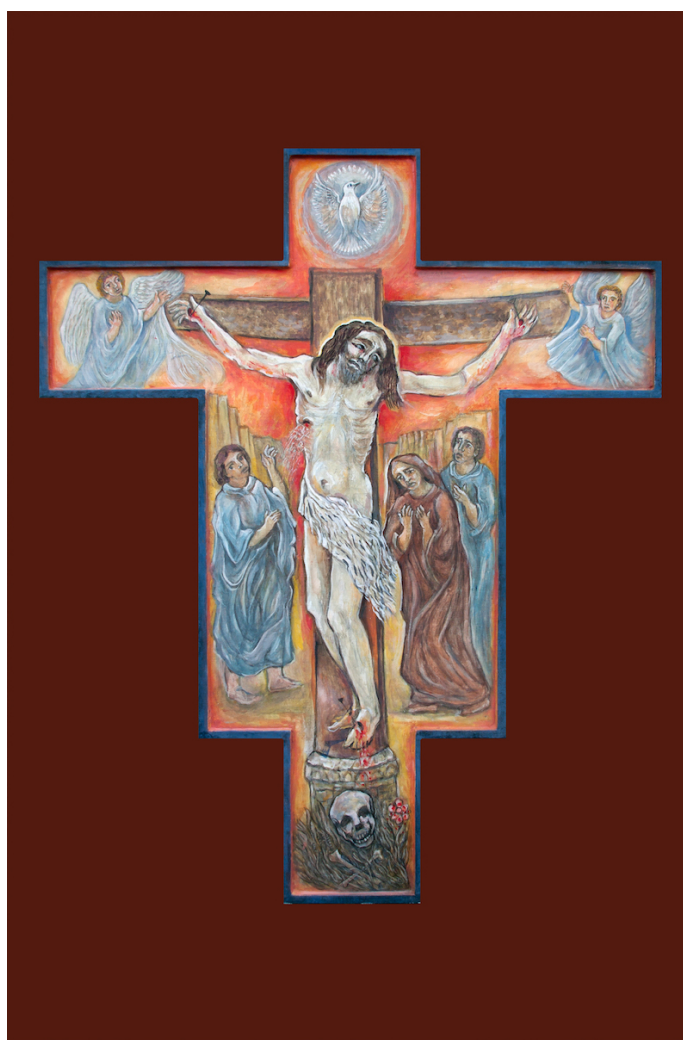
<http://www.viapictura.com>

<https://viapictura.wordpress.com/>

<https://twitter.com/dumouxraymond>



Chapelle de la VII^e Station sur la Via Doloris de Jérusalem : vue du projet de réaménagement



Crucifixion

*Tempera sur toile marouflée sur bois. 150 x 120 cm
2021 - Raymond Dumoux*

AIDE ET SOUTIEN

Depuis sa création, Art sacré II a pu conduire nombres d'objectifs couronnés de succès grâce au mécénat qui représentait une part essentielle dans son budget annuel. Le soutien apporté par la Mutuelle Saint-Christophe, la Fondation Notre-Dame, la Fondation Sainte-Geneviève, le Comité des fêtes du V^e arrondissement de Paris, ou encore l'Institution Sainte-Marie d'Antony a été déterminant pour permettre la tenue de nos différents Salons d'Art sacré, la gratuité des inscriptions, l'organisation de *Journées d'études*, l'exposition *Sainte-Geneviève* etc...

Cependant, comme dans beaucoup de domaines, la crise de la covid a stoppé net cet élan et a contraint l'association à limiter très fortement ses engagements... alors que la situation relative à la conservation du patrimoine religieux ainsi que la mise en valeur de l'art sacré demanderaient une énergie décuplée.

Afin de permettre à l'association de poursuivre ses objectifs, nous sollicitons la générosité de tous ceux qui, sensibles à cette cause, voudront qu'Art sacré II survive à ses premières années d'exercice.

BON DE SOUTIEN

Ouvrant droit aux réductions d'impôt prévues aux articles 200, 0238bis et 885-0VbisA du CGI.

À retourner à l'Association Art Sacré 2, 35 avenue de Breteuil – 75007 Paris

Nom et Prénom :

Adresse :

Adresse électronique :

Souhaite recevoir la lettre d'information de l'Association et lui apporter mon soutien par un don de euros (par chèque* ou par virement bancaire**).

Fait à..... le

Signature

*Chèque à libeller à l'ordre de : L'art Sacré 2

** IBAN : FR76 1010 7001 7700 9170 5779 304 - Code BIC : BREDFRPPXXX - Code Banque : 10107

Code Guichet : 00177 - Numéro de compte : 00917057793 - Clé 04